



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES Amériques

59^e CONSEIL DIRECTEUR

73^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Session virtuelle, du 20 au 24 septembre 2021

CD59/DIV/8
Original : anglais

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU DR TEDROS ADHANOM GHEBREYESUS,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU DR TEDROS ADHANOM GHEBREYESUS,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

20 septembre 2021

**59^e Conseil directeur de l'OPS
73^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Dr Fernando Ruiz Gómez, de Colombie, Président du Conseil directeur,
Dr Carissa Etienne, Directrice régionale pour les Amériques,
Excellences, chers collègues et amis,

Bonjour. Je suis heureux de pouvoir me joindre à vous depuis Kaboul, en Afghanistan.

Je regrette profondément que pour la deuxième année, nous ne puissions pas nous rencontrer en personne. Mais j'espère que nous pourrons le faire l'année prochaine.

Que nous le puissions ou non, c'est à nous de décider. C'est entre nos mains. Nous avons tous les outils pour arrêter la transmission et sauver des vies : des mesures sociales et de santé publique efficaces, des tests rapides et précis, de l'oxygène pour sauver des vies et, aussi, des vaccins.

Les cibles mondiales de l'OMS sont d'aider chaque pays à vacciner au moins 10 % de sa population d'ici la fin du mois, 40 % d'ici la fin de l'année et 70 % de la population mondiale d'ici le milieu de l'année prochaine.

Je me réjouis qu'aux Amériques, près de 90 % des États Membres aient maintenant atteint la cible de 10 %, mais moins d'un tiers des pays ont atteint la cible de 40 %.

L'OMS et l'OPS continueront de vous aider par l'intermédiaire du Mécanisme COVAX à accroître la disponibilité des vaccins.

Même si nous œuvrons à mettre fin à la pandémie, nous devons tirer les leçons qu'elle nous enseigne, et votre programme de cette semaine reflète bon nombre de ces leçons, y compris la nécessité d'augmenter la production locale ;

l'importance de l'approche « Une seule santé » ;

l'atout puissant qu'est la vaccination ;

l'importance de systèmes de santé résilients, et plus encore.

Comme vous le savez, il y a eu plusieurs rapports et examens de la réponse mondiale à la pandémie, y compris le rapport du Groupe de haut niveau du G20.

Au fur et à mesure que nous les avons étudiés, nous voyons quatre domaines d'action fondamentaux.

Premièrement, une meilleure gouvernance mondiale.

Plusieurs propositions de nouveaux mécanismes de gouvernance sont en cours. Il est essentiel que ces mécanismes soient inclusifs, équitables et responsables.

Je crois qu'un instrument international juridiquement contraignant sur la préparation et la riposte aux pandémies fournira un cadre global indispensable pour la sécurité sanitaire mondiale, l'établissement des règles du jeu et le renforcement de la solidarité entre les nations.

Deuxièmement, un financement plus important et de meilleure qualité pour la préparation et l'intervention aux niveaux national et mondial.

Fondamentalement, tout nouveau mécanisme de financement doit être construit en utilisant les institutions financières existantes, plutôt que d'en créer de nouvelles qui fragmentent davantage l'architecture mondiale de la santé.

Troisièmement, de meilleurs systèmes et outils, pour l'ensemble des éléments de l'approche « Une seule santé ».

L'OMS a déjà pris des mesures pour commencer à mettre en place certains de ces outils.

Plus tôt ce mois-ci, nous avons ouvert à Berlin le Centre d'information de l'OMS sur les pandémies et les épidémies, et plusieurs autres initiatives sont en cours d'élaboration.

Et quatrièmement, une OMS renforcée, habilitée et financée de manière durable au centre de l'architecture mondiale de la santé.

Aujourd'hui, à Kaboul, j'ai rencontré des représentants de l'administration talibane pour discuter de la manière dont l'OMS continuera d'œuvrer en faveur de la santé du peuple afghan.

Plus tôt cette semaine, j'ai également eu l'occasion de me rendre au Liban pour mieux comprendre les défis auxquels ce pays est confronté et la manière dont l'OMS soutient le système de santé.

Ces deux situations me rappellent pourquoi le monde a besoin de l'OMS et pourquoi ces pays ont besoin de soutien. Les deux situations sont désastreuses, leurs systèmes de santé s'effondrent et des personnes sont en train de mourir à cause du manque d'accès aux médicaments essentiels.

Avec 194 États Membres et 152 bureaux de pays, l'OMS dispose d'un mandat, de compétences expertes, d'une portée et d'une légitimité à nul autre pareils dans le monde.

Mais depuis plusieurs dizaines d'années, elle a été progressivement affaiblie par un déséquilibre débilant entre les contributions fixées et les contributions volontaires ou d'affectation spéciale, qui faussent notre budget et limitent notre capacité à fournir ce que nos États Membres attendent de nous.

Il est essentiel de remédier à ce déséquilibre si l'on veut que l'OMS soit l'institution indépendante, qui fait autorité, et que veut le monde entier.

Je suis heureux que vous examiniez cette semaine le rapport du Groupe de travail sur le financement durable, et nous attendons avec impatience vos commentaires.

Excellences, chers collègues et amis,

Je vous laisse en formulant quatre demandes concrètes.

Tout d'abord, nous recherchons votre engagement à maintenir le cap avec une approche globale et basée sur les risques pour prévenir la transmission et sauver des vies.

Deuxièmement, nous recherchons votre soutien pour atteindre nos cibles mondiales en matière de vaccination, dans les Amériques et dans le monde entier.

Troisièmement, nous recherchons votre soutien pour l'élaboration et l'adoption d'un accord international juridiquement contraignant sur la préparation et la riposte aux pandémies.

Et quatrièmement, nous recherchons votre soutien pour une OMS plus forte en soutenant des initiatives qui renforcent son mandat et en nous engageant à inverser pour la toute première fois le déséquilibre actuel entre les contributions fixées et les contributions volontaires.

Excellences,

Merci encore une fois à tous pour votre travail acharné et votre soutien à l'OMS en cette période très critique.

Nous nous réjouissons par avance de votre soutien continu alors que nous œuvrons ensemble pour promouvoir la santé, préserver la sécurité mondiale et servir les populations vulnérables.

Je voudrais également vous transmettre les salutations du personnel de l'OMS ici à Kaboul, en Afghanistan.

Merci beaucoup.
